

# ORBZANTINE

*Texte de Lucie Malas*

*Photographies d'Antoine Lequevre, Matthieu Perrusset, Franck Refait, Gabriel Refait*



Lorsque Gabriel Refait a proposé à *cycle! magazine* de participer à la *Cézanne Cyclo Classic*, événement en Provence qu'il organise depuis cinq ans, c'était début mars 2023. Cette randonnée autour de la montagne Sainte-Victoire promettait du beau et du bon et semblait idéale pour prolonger l'été. J'avais très envie de m'y rendre. À cette période, je venais de rentrer d'un voyage à l'île d'Elbe (voir article page 144). Juste après l'euphorie de cet agréable périple en vélo-train-bateau, je tombais nez à nez avec une mauvaise nouvelle en relation avec ma santé, qui m'obligeait à me soumettre à un traitement. C'était sérieux et qui sait combien de temps allaient durer les thérapies. Je me trouvais ainsi dans l'incertitude générale. Malgré cela, début avril, j'ai décidé de m'inscrire à la *Cézanne Cyclo Classic*. Cette cyclo-randonnée au sud de la France allait devenir la récompense d'un printemps et d'un été difficiles et j'avais bien l'intention de m'entraîner entre deux thérapies. Pour tenter de passer l'obstacle de la maladie, je devais me focaliser sur un autre défi, sportif et revigorant.

Cette année le parcours était pour la première fois une boucle avec départ et arrivée à Aix-en-Provence, alors que les éditions précédentes s'étaient déroulées d'Aix-en-Provence à Marseille ou le contraire, avec un kilométrage plus ambitieux. Mon entraînement presque quotidien, d'avril à septembre, se baserait alors sur l'itinéraire de la *Cézanne Cyclo Classic* 2023, 82 kilomètres pour un dénivelé de 1000 mètres environ, divisés en trois montées. Ainsi le programme est fait, objectif numéro 1 : faire les traitements pour guérir, objectif numéro 2 : être en forme et entraînée pour pouvoir profiter de ma récompense. Quelques semaines sont passées et alors que j'admirais vélos et cyclistes sur les réseaux sociaux, j'ai vu le nouveau vélo de Suzon qui est coursière à Aix-en-Provence. Il s'agissait d'une randonneuse légère couleur champagne, vernis brossé, élaborée avec soin par l'atelier *Dynamo Cycle Repairs*. Un déclic s'est alors produit dans ma tête et j'ai contacté Gabriel Refait, le patron de l'atelier, pour voir

« Ainsi le programme est fait, objectif numéro 1 : faire les traitements pour guérir, objectif numéro 2 : être en forme et entraînée pour pouvoir profiter de ma récompense.



s'il était possible d'avoir moi aussi une de ses randonneuses si élégantes, en vue de vadrouilles et d'aventures sur les routes. « Dis-moi ce qui te plairait et je m'en occupe. » a-t-il répondu. Gabriel est autodidacte, restaure des bicyclettes de diverses marques depuis quelques années dans un local à Aix-en-Provence et crée également sa propre ligne de vélos, au nom « Dynamo spécial ». Ainsi Gabriel a trouvé un cadre à ma taille dans sa réserve, un Bernard Carré, on a parlé peinture, selle et détails et la machine était en route. Ce nouveau bolide, peint en rouge bordeaux, et blanc nacré sur la tête de fourche, là où serait placé le blason métallisé au logo de l'atelier, avec rack avant, allait devenir ma deuxième récompense. Ce serait vraiment splendide de rouler sur une bécane faite exprès pour moi, créée par un gars du coin, au même endroit où aurait lieu la randonnée.

Ainsi, j'ai attendu patiemment que le printemps et l'été passent, j'ai imaginé le parcours en regardant une carte géographique, j'ai

rêvé de cette randonnée et de cette randonneuse, en m'entraînant autour de chez moi, mais aussi lorsque je me sentais fatiguée. Je suis restée focalisée sur ce double projet qui m'aidait sensiblement à aller de l'avant.

J'ai terminé les thérapies une semaine avant mon départ pour Aix-en-Provence, juste à temps. Les médecins, au courant du plan de récompenses, m'encourageaient en me souhaitant, à la sortie des rendez-vous, bonne chance pour ma cyclo-randonnée.

Maintenant, c'est parti. J'avais prévu d'aller en train jusqu'à l'objectif, le voyage dure environ douze heures depuis le sud du Tessin. Avec ce moyen de transport, j'ai le temps d'observer les paysages, de plonger les yeux dans la mer depuis Gênes, mais aussi d'analyser les gares et les accès aux quais. En effet au retour, je serai avec mon nouveau vélo.

Arrivée à Aix-en-Provence, je me rends dans la foulée à l'atelier où Gabriel et la randonneuse Dynamo Spécial, le numéro 11 de la

## DYNAMO SPÉCIAL N. 11

Randonneuse légère créée sur la base d'un cadre Bernard Carré de cyclo-cross, taille 50, Reynolds 531.

**Pédalier :** triple Stronglight Pro 5 vis.

**Dérailleur avant :** triple Shimano M700.

**Dérailleur arrière :** Simplex Super LJ.

**Chaîne :** IZUMI 5 vitesses.

**Roues :** Weimann alu/moyeux Pelissier.

**Pneus :** Michelin dynamic classic, 700x25.

**Freins :** Mafac cantilever + manettes.

**Cintre :** Nitto randonneur.

**Garde-boue :** HONJO H-31C martelé.

**Renfort garde-boue arrière :** Losange fait main.

**Potence :** 3TTT CHROME 1".

**Selle :** Idéale 90.

**Tige de selle :** Laprade.

**Rack avant :** Specialite TA-MAFAC.

**Poids :** 10,5 kg.

Avec sonnette, porte-gourde et pompe vintage.

[www.dynamocyclerepairs.com](http://www.dynamocyclerepairs.com)





marque, m'attendent. Elle me plaît au premier regard : ligne élégante et racée, de son cadre à ses roues, sa couleur tout autant, avec des garde-boue martelés, un triple pédalier avant, une selle en cuir, une jolie pompe légère comme accessoire, un renfort en forme de losange fait main pour la tenue du garde-boue arrière. C'est excellent.

Je l'essaye le lendemain sur un premier parcours du côté ouest d'Aix-en-Provence. Après l'Aqueduc de Roquefavour, la route monte vers Ventabren à travers les pins, je continue et m'arrête à Éguilles boire un café et puis je rentre en ville, contente de cet essai. Le deuxième test se fait sur les bosses du début de la trace gpx de la *Cézanne Cyclo Classic*, précédemment reçue par l'organisation, jusqu'au Tholonet et retour, depuis le centre d'Aix-en-Provence. Je tente de suivre les conseils bienvenus de Suzon, que j'ai rencontrée à l'atelier, en ce qui concerne la position des mains sur le cintre, surtout pour les descentes et je m'exerce aux changements de vitesse qui se trouvent sur le tube oblique. Je ne connais pas encore bien ce nouveau vélo, mais il promet de très beaux programmes et en particulier pour l'événement tant attendu du lendemain.

C'est ainsi à partir de 9 heures du dimanche 17 septembre 2023 que les participants ont rendez-vous chez Mana Espresso, spécialiste de cafés et torréfacteur rue Courteissade, près du Cours Mirabeau pour retirer les dossards. Le départ est prévu à 10 heures à la Rotonde, aux abords de la statue de Paul Cézanne. Nous partons dans l'allégresse ; Gabriel, lui, nous précède en moto le long du tracé, il nous filme et nous photographie dès qu'il en a l'occasion. Le programme annoncé en ligne avant l'été en disait long et c'est bien ainsi que cela s'est passé :

*Prenant la direction de l'Est, vous empruntez la « Route Cézanne », seule route classée de France. Adossée au calcaire blanc de la mon-*





*tagne Sainte-Victoire, la trace vous fera visiter de nombreux coteaux classés. Passé le village de Pourrières, vous rentrerez dans le département du Var, bien connu pour ses petits villages perchés, ses forêts denses et sa population de chênes. Vous longerez ensuite la Durance, rivière arrivant des Alpes et principale source d'irrigation de notre torride région. Le retour sur Aix-en-Provence se fera en empruntant une petite route cachée au cœur de la garrigue et qui comporte notamment une portion de piste. La route vous*

*conduira vers le centre-ville par une jolie descente au milieu des oliviers. À l'arrivée ce sont bien sûr verres de rosé local et bières fraîches qui attendront les finishers.*

La bonne humeur et la bienveillance des participants sont continues. Plusieurs cyclistes se mettent à mon rythme ou m'attendent, afin que je ne sois pas toute seule, derrière. Les inscrites et les inscrits à l'événement sont pour la plupart de très bons cyclistes; ils et elles viennent d'Aix-





en-Provence et de ses environs, de Marseille, mais aussi de Toulon, de Montpellier ou de Paris. Il y a les membres du Houblons Sauvages Randonneurs Club, les « Mercier rose », le club Vélo Vintage à Gogo, par exemple. De mon côté, je profite un maximum de la route, des paysages paisibles et des chouettes montées, j'aime particulièrement celle sur la route de Pourrières qui culmine dans une forêt de chênes liège. Les virages serpentent entre les roches et j'y ressens le calme. La route descend ensuite direction le ravito et la séance photo organisés par Franck Refait, le père de Gabriel, qui nous attend juste après Rians. Les groupes déjà arrivés se détendent et patientent en partageant des gâteaux au chocolat, des chips, des bonbons et des cacahuètes, du pain d'épices et des boissons. Comme je suis dans les tout derniers, tout est presque mangé quand j'arrive sur le lieu de la pause. Les retardataires sont attendus et nous

repartons tous ensemble en groupe qui s'allonge jusqu'au village de Jouques où les troupes se reforment autour de la fontaine. La moitié du trajet a été parcourue et le vent est désormais favorable. Ça fonce. Je pédale sur ce tronçon en compagnie d'une dizaine de participants, nous discutons voyages à vélo et bécanes au bord de la ligne ferroviaire vers Meyrargues, nous nous arrêtons pour manger des figues, avant d'aborder la partie de piste qui heureusement a séché depuis la pluie de la veille. Les kilomètres s'accumulent et on sait que c'est bientôt la fin. La descente sur Aix-en-Provence et l'arrivée de la randonnée se rapprochent. Tous et toutes filent à toute vitesse. Le petit groupe se dissout, je les regarde partir. Il fait chaud. Je ralentis, je m'arrête, je regarde encore autour de moi, les vignes, les couleurs, j'écoute et je respire. J'aimerais que tout cela dure encore un peu. Je ne me précipite pas. Le paysage du sud de la France est





pour moi inhabituel et j'aime le contempler. Je jouis du moment présent, au calme. Finalement j'arrive au centre-ville. Tout le monde s'est retrouvé au point de départ, le sourire aux lèvres et une bière à la main. Un discours de remerciement et une loterie concluent l'événement qui fait beaucoup d'heureux, voir des très heureux. Une selle Idéale, la même que moi, est le premier prix de la loterie.

Plus tard les derniers cyclo-randonneurs restés après les festivités se retrouvent et se désaltèrent encore, on se remémore les anecdotes de la journée et tous pensent déjà à l'édition de l'année prochaine. On se demande entre autres si le parcours changera. Selon les habitués de la région, on ne se lasse jamais du tour de la Sainte-Victoire. Certains racontent qu'ils font cet itinéraire au moins une fois par mois et que c'est toujours bien. J'y crois volontiers, cet endroit est parfait pour fêter une victoire.

## LE MOT DE L'ORGANISATEUR

En créant la *Cézanne Cyclo Classic* je voulais faire la part belle à l'élégance et au partage. Ici se rejoignent le temps d'un week-end des cyclistes de niveaux très divers, mais tous animés par l'amour des vélos classiques aux lignes intemporelles.

De l'acier, des vélos de courses, randonneuses, VTT ou Gravel... le tout bien loin des standards et des codes de l'industrie cycliste actuelle.

Une parenthèse de fin de saison pour tous les cyclistes passionnés, sous l'œil millénaire de la montagne Sainte-Victoire.

Gabriel Refait



Gabriel et Franck Refait.

